

vice d'ordre général. A l'orgue, le chœur de Rigaud, puissamment soutenu par le chœur des élèves du collège, chanta la messe de *Requiem* harmonisée. Rarement, le magnifique *saltem vos amici mei, miseremini* du *Jesu, salvator mundi*, — qu'on chanta à l'offertoire, tomba dans des âmes qui le comprirent mieux !

La veille, Mgr Racicot, de Montréal, avait présidé à la levée du corps du presbytère à l'église.

* * *

Après l'oraison funèbre, dont nous allons parler, et vers la fin de l'absoute, qui fut aussi présidée par Mgr l'évêque de Valleyfield, on vit venir du chœur, pour prendre charge du cercueil et le porter au sanctuaire, sous l'une des dalles duquel devait avoir lieu l'inhumation, six prêtres amis du regretté défunt : MM. Chevrier, Charpentier et Bélanger, des amis d'il y a 40 ans ! et MM. Dufault, Primeau et Lippé, des confrères du diocèse de Valleyfield. Et, ce fut des larmes plein les yeux que plusieurs de ces amis du bon vieux temps accomplirent la funèbre besogne. Ah, oui ! on le sentait bien, il était aimé ce prêtre ! De son cercueil ouvert les traits de sa figure semblaient encore, malgré leur immobilité, presque sourire, et on aurait dit qu'il allait parler par signes. Il n'était pas changé du tout. Plus d'un sans doute pensa pieusement aux couplets aimables que le bon M. Reid avait écrits lui-même et qu'il chantait avec tant de sens et tant d'âme :

“ Quand viendra la saison dernière,
Et le grand jour sans lendemain ;
Au terme de notre carrière,
Nous redirons le vieux refrain :
Assurément la Providence
Nous a gâtés, en vrais enfants,
Partons pour la grande vacance,
Au souvenir du bon vieux temps ”.

* * *